

Pour apprendre à compter

Pour découvrir ces chansons, vous trouverez ci-dessous des liens vers la plateforme « Musique Prim ». Depuis la période de confinement, la plateforme est ouverte à toutes les familles. Vous y trouverez les chansons (ou comptines) en version chantée avec les paroles. Pour la chanson de Lise Borel, vous trouverez aussi une version instrumentale et la partition. Allez-y, cliquez sur le titre !

Ils étaient cinq dans un grand lit

Cette comptine pour les plus petits permet de décompter en partant de cinq et d'apprendre le nom des doigts de la main.

Il faut mimer avec les doigts d'une main.

A chaque qu'on dit « *Et le tout petit pousse ses frères...* », on pousse l'auriculaire contre les autres doigts puis on replie le doigt que le petit vient de faire tomber du lit.

On pourra s'amuser à jouer sur les contrastes d'intonation entre les trois phrases (« *Ils étaient...* », « *Et le tout petit...* », « *Ah, qu'on est bien* » et sur le comique de répétition).

Voir aussi une autre comptine sur le même thème : [Ils étaient cinq dans le nid.](#)



Ils étaient cinq dans un grand lit,
Et le tout petit pousse ses frères,
Pousse ses frères, et le pouce est tombé.

Ils étaient quatre dans un grand lit,
Et le tout petit pousse ses frères,
Pousse ses frères, et l'index est tombé.

Ils étaient trois dans un grand lit,
Et le tout petit pousse ses frères,
Pousse ses frères, et le majeur est tombé.

Ils étaient deux dans un grand lit,
Et le tout petit pousse **son** frère,
Pousse son frère, et l'annulaire est tombé.

Et le tout petit se dit : « Ah ! qu'on est bien,
Tout seul dans un grand lit ! »

Cinq feuilles sur un arbre

Cette comptine des cinq feuilles permet, elle aussi, de décompter à partir de cinq en utilisant les doigts de la main. On replie un doigt à chaque feuille qui s'envole.

La mélodie n'est pas difficile à retenir.

Quand on a plié tous les doigts, à la fin de la comptine, on peut souffler sur la main-feuille et dire: « *Cinq, quatre, trois, deux, un... pfft !* »

On peut poursuivre l'activité en montrant avec la main : « *Cinq feuilles sur un arbre, deux s'envolent dans le vent. Combien en reste-t-il ?* »

Même chose avec une variante du jeu de Kim : cinq objets (identiques) sous un foulard. On soulève le foulard en même temps qu'on ôte un ou plusieurs objets (donc non vus par les enfants). Les élèves doivent compter les objets restant et déduire combien d'objets ont été enlevés.



Cinq feuilles sur un arbre,
Une s'envole dans le vent :
Il en reste quatre !

Quatre feuilles sur un arbre,
Une s'envole dans le vent :
Il en reste trois !

Trois feuilles sur un arbre... et ainsi de suite jusqu'à :

Une feuille sur un arbre,
Elle s'envole dans le vent :
Il n'en reste plus !

1 ; 2 ; 3 ; 4 de Lise Borel

Cette chanson, accompagnée à la guitare, fait partie du recueil « *Ribambelles* ».

C'est une chanson comptine, c'est à dire que l'on compte vraiment en chantant.

Les enfants doivent repérer les huit pulsations frappées par la guitare (cette manière de frapper les cordes s'appelle « tambura ») pour bien chanter en mesure.

Il sera très utile de se déplacer sur le tempo (c'est la vitesse de la musique), en accompagnant la bande-son par des frappés corporels, des frappements de mains.

On peut marquer chaque temps ou les grouper par deux ou par quatre, en utilisant, par exemple, les parties du corps :

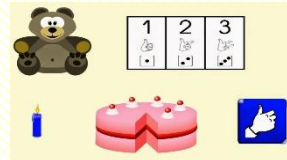
1-2 = cuisses

3-4 = ventre

5-6 = cuisses

7-8 = mains.

Cela peut se jouer face à face, on frappe alors les mains de son vis-à-vis.



Un deux trois quatre cinq
six sept huit

Moi je sais compter très
vite

Je vais compter toute la journée

Et je ne pourrai plus m'arrêter !

(Sur la syllabe « ter », on imite une sirène qui descend)

(En parlant) Un deux trois quatre cinq six sept
huit !